

Les Bretons au premier rang de la Résistance, toujours !

Par Maxime Duval

écrit par Christine Tasin | 3 novembre 2013



Ils sont nombreux, les [commentateurs](#) de nos sites résistants, à avoir rappelé le rôle des Bretons pendant la guerre, que ce soit Henri évoquant le témoignage d'Adolphe Sicé et les tout premiers Résistants, 10 Bretons ayant tout abandonné dès les 19 et 20 juin 1940 pour rejoindre De Gaulle ou celui de Breitzland rappelant le rôle des habitants, femmes compris, de l'Ile de Sein.

Je voudrais rappeler que le Surcouf sur lequel disparut le fils d'un de ces premiers Résistants, fut une des gloires de notre Marine, c'est certain, de par sa technicité, déjà. De mémoire, il fut à l'époque le seul sous-marin « porte-hydravion ». Sa disparition reste semble-t-il toujours un mystère. Coulé en Atlantique par les Américains ? Son adhésion à la flotte alliée en Angleterre fut elle aussi rocambolesque. Mais tout ceci ne sont que mes vagues souvenirs de lecture... et pour mieux se documenter, il existe sur le net des sites sur la Marine FNFL.

Je disais hier ma joie d'avoir communié avec ferveur, le mot n'est pas trop fort, avec tous ceux qui étaient là, à Quimper,

mais aussi ma déception d'avoir entendu un discours européeniste et d'avoir entendu fustiger l'Etat jacobin.

Ce matin, en regardant mon bonnet rouge, et mes photos de milliers de Bonnets rouges me viennent brouillées ces photos de nos femmes en bonnets Phrygiens, chère Christine. Et je repense à Renan, à sa Petite patrie, à sa Grande patrie.

Quand deux imposants camions sont venus apporter les chrysanthèmes que déposaient une armée de bras, décorant la colline surplombant la place de la Résistance en l'honneur d'une Bretagne défunte, me revenait la chanson de Brassens : « Oncle Archibald ». Je ne sais pas pourquoi, mais je trouvais une similitude, en apposant Bretagne à Archibald, la Mort à Europe et loups, chiens et voleurs à ceux qui l'ont conduite au trépas. Le Parti Breton endosserait bien les oripeaux de cette mort là. Son discours est séduisant.

Enfin, et comme je le radote, je ne suis qu'un citoyen-spectateur d'un grand théâtre d'ombres

Maxime Duval